

la Compagnie Poupées Succès



FRANÇOIS
S'APPELAIT KAO



FRANÇOIS S'APPELAIT KAO

L'Odyssée Hmong, Histoires d'un exil

Du déracinement à l'enracinement, une fresque humaniste, drôle et émouvante sur l'intense envie de vivre.
"Là où l'on sème, il poussera" - proverbe Hmong

Création originale de la Compagnie Poupées Russes - 2023

Écriture et mise en scène : Lucie Contet

Avec : Jean Achard, Caroline Gozin, Salomé Elhadad

Ramon, Charlotte Roulland, Adrien Rummler et François Thor.

Création lumière : Eliah Elhadad Ramon

Création sonore : Etienne Martinez

Avec le soutien de la DRAC Centre Val de Loire pour l'aide à la résidence, de l'Abbaye de Noirlac, du Théâtre C.Ligier de Nîmes, de la Communauté de communes du Giennois, de la ville d'Aubigny-sur-Nère, de la commune de La Chapelle d'Angillon, de l'union des associations lao-hmongs de France.

Du grand jeu,
de la danse, du chant, grandiose !
Le Berry Républicain


PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
des affaires culturelles

 **AUBIGNY SUR NÈRE**
— CITÉ DES STUARTS


abbaye de
Noirlac


C.D.C.G.
COMMUNAUTÉ DES COMMUNES GIENNOISES

AUX ORIGINES DU PROJET

Au départ, une petite fille née dans une petite ville du Berry. A l'école, elle est le porte-parole de Kao, un des six laotiens de sa classe. Trop timide, croit-elle, pour répondre lui-même à l'institutrice. Au volley-ball, elle est la seule fille blanche et souvent la seule fille.

Dans ses yeux, le monde est assez simple : il est composé de blancs et de laotiens.

Son papa vétérinaire lui raconte que certains clients disent que les laotiens mangent les chats, et qu'il ne faut pas les écouter. Elle, elle aimerait bien être invitée à leurs anniversaires mais cela n'arrive jamais. On se voit à l'école et au volley.

Et une fois par an, au défilé, elle regarde les piécettes en argent tinter et briller sur les costumes traditionnels pourpres.

C'est tout. Elle grandit. Elle part. Elle voyage. Elle oublie. Le monde n'est finalement pas ainsi.

Et puis elle revient. On lui dit qu'en fait, ils sont hmongs, pas «juste» laotiens, Hmongs. Comme les Hmongs qu'elle avait rencontrés dans les montagnes du Nord du Vietnam. Ah oui, Hmong, ok. Une stèle a été érigée sur une placette en l'honneur des combattants Hmongs. Combattants ? De quoi ? On lui dit que Kao s'appelle François. Ah ? Bon. Qu'ils s'appellent maintenant Sébastien, Benoît, Patrick, Michel... Michel Thor. Ça la fait sourire. Salut les copains.

Alors, elle remonte le fil. Le fil de son histoire, le fil de l'Histoire, le fil de l'exil.

A travers le récit de l'odyssée du peuple Hmong, peuple du Laos réfugié politique dans les années 1970, nous abordons l'exil, le déracinement, la reconstruction d'une identité multiple et la transmission intergénérationnelle, un des thèmes de prédilection de la compagnie.

Écrire et mettre en scène cette histoire repose avant tout sur un important travail de recherche et d'ethnologie : collecte de matériaux, bibliographie et entretiens/ interviews des 3 générations, collaboration avec les associations lao-hmongs de France et des États-Unis.

Nous croisons une approche micro depuis l'intérieur des familles et macro d'un point de vue géopolitique.



NOTE D'INTENTION

L'AUTEURE ET METTEURE EN SCENE : Lucie Contet

La petite fille, c'est moi. Bien sûr que j'étais amoureuse de Kao. Qui en aurait douté ? Kao était un mystère. Il était beau, doux, calme, avec ce sourire si caractéristique des gens timides. Qui fend le visage, le temps d'un éclair, avant d'être ravalé.

Voilà où j'en suis. Des souvenirs embrumés d'adolescente. Commence alors collectivement un long travail de recherche. Meticuleux, minutieux.

Longtemps se pose la question de la légitimité à raconter cette histoire. Richard, Estelle, May Kao, Sylvie nous enjoignent à continuer, parce que « c'est important pour les Hmongs ce que vous faites là » Les doutes s'envolent, ils resteront à planer au-dessus de nos têtes.

Une fois sur scène, nous nous souvenons.

Raconter des histoires, c'est éveiller, éclairer, transporter, rassembler.

Nous raconterons cette histoire parce qu'il y a un petit morceau d'exilé dans chaque être humain sur Terre, un morceau d'humanité.

Qu'est devenue notre humanité ? Hier encore, nous avons accueilli ces réfugiés.

Nous raconterons cette histoire parce que cinquante années se sont écoulées, parce que les adolescents des années 90 sont à leur tour parents, et qu'est venu le temps de parler, d'écouter, de comprendre et de transmettre. Parce qu'il est temps de briser le silence.

François s'appelait Kao ne sera ni un documentaire ni une fiction mais un voyage.

Un voyage entre ici et là-bas, entre aujourd'hui et hier, rêve et réalité, fantasmes et cauchemars, entre une cuisine et un aéroport, un camp de fortune en Thaïlande et la Californie, entre les générations, les anciens, les jeunes, ceux qui sont restés, ceux qui sont partis, le monde des esprits et celui des vivants, entre François et Kao.

Un voyage au cœur d'une famille. Entre un frère, Kao, et une sœur, Mai Lhi. Elle aussi est partie, et elle aussi est revenue.



CREATION SONORE

La création sonore repose sur des chants live, des créations inédites mixant chants traditionnels et musique contemporaine électronique et des sons VHS, car :

- La langue hmong est orale. Elle ne s'écrit donc pas. En 1975, très peu de hmongs savent lire ou écrire. Le hmong se parle. Et il se chante pour tous les rites. Le hmong est une langue tonale. Il n'est que subtilité des intonations et finesse des sons pour exprimer les émotions.
- Le son VHS : Pour communiquer entre réfugiés des camps en Thaïlande et réfugiés arrivés en Occident, pour communiquer au sein de la diaspora, pour partager les rites du mariage et du deuil, pour y glisser quelques billets, le moyen utilisé est la cassette. La bonne vieille cassette VHS.

SCÉNOGRAPHIE

Au fond, deux grand cercles lumineux ou plutôt des tronçons de cylindre pouvant contenir un homme ou une femme. Ces cercles seront La Roue de Fortune, des réacteurs d'avion, des yeux, les rouages d'une machine, l'homme et la femme de Vitruve de de Vinci, une cassette VHS, le cercle familial, le ventre du monde.

Comme accessoires, des parapluies : objet « magique » chez les hmongs qui porte la symbolique de l'union et de la protection. En Hmong, "Kao" signifie "parapluie".

UN PEU D'HISTOIRE

À l'origine, Les Hmongs parfois appelés « Méo ou Miao » sont un peuple de Chine qui a migré, a été surtout repoussé au cours du XIX^{ème} siècle vers le Sud et notamment vers les montagnes du Vietnam et du Laos. Les Hmongs du Laos représentent alors une population en marge des États, en marge du pouvoir central que ce soit du temps de la royauté ou du régime communiste.

Peuple agraire, nomade, de tradition orale, les Hmongs possèdent leur langue, leur culture, leur organisation politique clanique, leurs coutumes domestiques, leurs rites chamaniques.

Écartés, opprimés ou oubliés des pouvoirs centraux, sans école, sans religion, sans allégeance externe à leur propre famille et avec une position stratégique dans les montagnes, les Hmongs présentent les qualités idéales des alliés sur fond de colonisation et de guerre froide.

Des liens se tissent avec la France et les États-Unis: Accueil d'officiers français du temps de l'administration coloniale, participation aux maquis anti japonais à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale, culture du pavot, soutien et combattants auprès des Américains pendant la guerre du Vietnam.

En 1975, et suite à plusieurs années de guerre civile sur fond de guerre froide, le pouvoir s'installe durablement dans les mains du parti communiste laotien.

Comme plusieurs peuples d'Asie du Sud-Est, 150 000 Hmongs doivent fuir précipitamment leur pays, ici, à pied, et tenter de traverser le Mékong pour rejoindre des camps de réfugiés en Thaïlande.

L'exil est médiatisé. Les téléspectateurs découvrent les « boat people », des ONGs se créent comme Médecins sans Frontières et élaborent le concept de "devoir d'ingérence" piétinant les principes établis du droit international, des intellectuels se mobilisent, Raymond Aron et Jean-Paul Sartre se réconcilient le temps d'un plateau télévisé pour plaider l'accueil des réfugiés, des gouvernements, des villes, des villages, des associations se portent volontaires.

Dans les camps, en Thaïlande, le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies organise l'exil vers les pays volontaires pour l'accueil ; Après des semaines, des mois parfois des années entassés dans ces camps, les réfugiés Hmongs s'envolent aléatoirement vers les États-Unis, le Canada, la France...provoquant souvent un éclatement, une dispersion des familles, les parents en métropole, le fils aîné et sa femme aux États-Unis, les oncles et tantes en Guyane Française.

Au Laos, les Hmongs restés dans les montagnes continueront à être persécutés et ce, jusque très récemment.

Les Hmongs sont accueillis dans des centres d'accueil pour réfugiés comme à Bourges, Nîmes, en Lozère. Selon les opportunités de travail, les familles s'installent ici et là. Petit à petit, la diaspora se regroupe : en région Centre, du côté de Nîmes ou en Seine et Marne. Discrètement et durablement.



LA COMPAGNIE

Créée en 2014, la compagnie Poupées Russes est implantée en Région Centre Val de Loire (Aubigny-sur-Nère, Cher). La direction artistique est menée par ses trois fondatrices, Lucie Contet, Salomé Elhadad Ramon et Caroline Gozin.

Elle réunit 9 artistes et technicien-ne.s du spectacle vivant.

La compagnie est pluridisciplinaire : Théâtre, Danse et Cinéma.

Pourtant si diverses, nos créations portent en elles ce socle commun, ce message porteur d'espoir, celui d'interroger les frontières et créer des ponts entre les pratiques artistiques, entre le réel et l'imaginaire, entre les générations, entre les territoires, entre les petites histoires et la grande Histoire, entre l'intime et l'universel.

Il nous importe de réunir.

Chaque année, la compagnie accompagne et initie entre 500 et 800 personnes à la pratique et à la création artistique. Nous avons la conviction que la pratique de l'art vivant est un puissant vecteur de partage, de coopération, de confiance, d'estime de soi et d'amour.

La Compagnie est conventionnée par le Département du Cher, est soutenue par les villes de Salbris et Aubigny-sur-Nère et bénéficie régulièrement des aides de la DRAC Centre-Val de Loire et de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

Spectacles en tournée :

- FRANÇOIS S'APPELLAIT KAO , Histoires d'un Exil, Épopée théâtrale, écriture et mise en scène de Lucie Contet
- JOGG JOGG, Danse, Jeune Public, chorégraphie de Léandre Ruiz Dalaine
- L'OISEAU BLEU, Conte Jeune Public, d'après Maurice Maeterlinck, adaptation de Cécile Covès et Lucie Contet, mise en scène de Salomé Elhadad Ramon, en coproduction avec la Cie Camélia
- Habiter le Temps, de Rasmus Lindberg, mise en scène de Salomé Elhadad Ramon. Prix de la mise en scène au festival de Maisons Laffitte (création 2018)

Spectacles en création:

- Sensible, Spectacle équestre, mise en scène Lucie Contet et Salomé Elhadad Ramon (création 2026)

Pour découvrir notre approche, dans l'œil de Fanny Lancelin :

<http://www.rebonds.net/31poupeesrusses/559-lacompagnieoupeesrusses>

Contact - Lucie Contet
07 82 80 78 94 - compagnie.poupeesrusses@gmail.com
www.compagniepoupeesrusses.fr

Contact technique - Eliah Elhadad Ramon
06 63 20 29 62 - eliah.ramon@gmail.com

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Lucie Contet - Auteure & Metteuse en scène



Caroline Gozin - Interprète



Jean Achard - Interprète



Adrien Rummler - Interprète



Etienne Martinez - Concepteur son



Salomé Elhadad Ramon - Interprète



Charlotte Roulland - Interprète



François Thor - Interprète



Eliah Elhadad Ramon - Éclairagiste